

JEUDI SAINT 24-3-2016

« On ne saurait se figurer ce qu'une communion de moins peut faire dans la vie d'un chrétien », disait le Père Lacordaire. En ce soir du Jeudi Saint, nous commémorons la dernière Cène, et célébrons le Seigneur Jésus pour les deux sacrements qu'Il institua au cours de ce repas pascal : l'ordination sacerdotale et l'Eucharistie. Prenons le temps de méditer spécialement sur le sacrement de l'Eucharistie.

20 ans après la Cène, saint Paul peut écrire aux Corinthiens : « *J'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis* ». Déjà l'Eucharistie faisait partie de la vie et de la foi des premiers chrétiens ! La foi en l'Eucharistie se transmet, elle ne vient pas toute seule ! Adultes, comment nous préparons-nous à transmettre à la génération qui vient notre foi en l'Eucharistie, son caractère vital, nécessaire, central ? Ce n'est pas pour rien que nombre d'enfants s'ennuient à la messe : on leur a fait croire que participer c'est s'agiter, monter au micro, brandir un panneau... Et surtout on ne leur a pas dit — ou du moins pas assez dit — que la messe est une œuvre de Dieu, à recevoir, à goûter dans le silence et les chants partagés avec d'autres chrétiens qu'on n'aura pas choisis mais qui sont mes frères. Et que sans la messe la foi s'étirole puis s'effondre, souvent silencieusement, parfois avec fracas. Pourquoi passons-nous si souvent à côté de l'essentiel ? Peut-être faute d'avoir mis à jour notre connaissance de la foi catholique et de ses nombreux trésors, dont la messe est le plus grand. Chrétiens, que transmettez-vous si vous ne le vivez pas assez intensément, assez profondément ?

« *Le Seigneur Jésus, la nuit où Il était livré, prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit : "Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi".* » Fortes paroles, jamais prononcées auparavant, et qui, depuis, retentissent jusqu'aux extrémités de la terre, chaque jour ! L'impensable a lieu dans toutes les églises où l'Eucharistie est célébrée : Jésus Christ, Dieu le Fils, Se rend présent au milieu de Son peuple, sous l'apparence du pain et du vin, et vient à sa rencontre en Se donnant en nourriture, en communion, pour sceller et faire grandir une « *alliance nouvelle et éternelle* ». Pourquoi le fait-Il ? Pourquoi S'abaisse-t-Il jusqu'à Se faire nourriture pour nous ? Par amour, uniquement par amour : « *avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que Son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les Siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin* ». Cet amour incroyable, infini, Se déploie dans chaque liturgie eucharistique pour nous transformer à Son image, faisant ainsi de nous de plus en plus des fils et des filles du Très-Haut.

La messe est une source de miséricorde : « *chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'Il vienne* ». Comment L'annonçons-nous ? Par nos chants et nos paroles, mais aussi par nos actes, nos œuvres de miséricorde qui rendent Jésus présent non seulement par le bien qui est fait, mais encore dans la personne à qui le bien est fait. Nous savons combien il est difficile de prendre du temps, d'écouter, de voir, de pardonner — d'aimer ! Dieu le sait aussi, qui connaît le cœur de l'homme et ses faiblesses : aussi nous donne-t-Il son exemple (« *c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous* »), Ses commandements et plus encore Son Corps et Son Sang offerts en sacrifice pour devenir en nous sources jaillissantes d'amour et de vie éternelle. Jésus nous donne le sacrement de la nouvelle alliance, avant de nous quitter physiquement et en attendant de nous retrouver dans la gloire, lorsqu'Il viendra récapituler l'histoire humaine dans l'éternité (« *jusqu'à ce qu'Il vienne* »).

Chrétiens, ne soyons donc pas des anorexiques de l'Eucharistie, mais vivons chaque communion comme un renouvellement de l'alliance baptismale : alors nous serons les témoins que le Christ envoie et que le monde attend, porteurs d'une miséricorde infinie que nous aurons reçue dans le sacrement de la pénitence et célébrée par le sacrifice eucharistique. *« La miséricorde n'est pas un sentiment passager, mais elle est la synthèse de la Bonne Nouvelle, elle est le choix de celui qui veut avoir les sentiments du Cœur de Jésus, de celui qui veut suivre sérieusement le Seigneur » (Pape François)*